

Chroma. Shiro Takatani revient les 29 et 30 juin à La Criée.

L'expérience de l'humain chromatique



Chroma, un spectacle présenté pour la première fois en Europe.

PHOTO : KAZUO FUKUNAGA

Après le succès de *La Chambre claire* présentée en première française en 2010 au Festival de Marseille et inspirée des écrits de Roland Barthes sur la photographie, l'artiste japonais, membre fondateur du collectif Dumb Type, nous revient avec un nouvel opus onirique et délicat présenté pour la première fois en Europe les 29 et 30 juin à La Criée. *Chroma* s'empare de toutes les dimensions de l'image et explore les gammes chromatiques de la couleur pour dire le récit inversé d'une vie. Au départ, un groupe de performeurs, de musiciens, de graphistes, de vidéastes. Et quelques sources : la musique de Simon Fisher Turner à l'origine du projet, et *Chroma : Un livre de couleurs* (1994), dernier ouvrage de Derek Jarman. Récit autobiographique des derniers instants du cinéaste anglais qui perd chaque jour un peu plus la vue et qui revient, chapitre après chapitre, sur les couleurs du langage. Comme dans le livre, le spectacle alterne poésie, anecdotes et citations d'esprits brillants (Aristote, Léonard de Vinci, Newton, Goethe et Wittgenstein), venus d'autres époques. Mais comme dans les pièces de Shiro Takatani, les sources sont ici constamment dépassées pour dire les limites de la perception de l'homme comme s'il s'agissait des limites de sa propre conscience.

Dans *Chroma*, l'artiste inverse les aiguilles du temps, de la mort à la naissance, du noir à la lumière. À ce petit jeu de pertes de repères, de subtils décadrages, de sensibles glissements de sens, c'est l'espace qui tient le rôle principal. « *Au fur et à mesure que l'on évolue, on réalise que l'on se retrouve seul, tel un point dans l'espace infini* », remarque le

chorégraphe. Impossible ici, par exemple, de reprendre les termes de sol, plateau, lointain, proche qui depuis des siècles en Occident, servent à décrire l'espace scénique. Si celui-ci éclate tout au long de la pièce dans la toile abstraite de la connectique informatique via de fabuleuses autant qu'énigmatiques constructions de lumière, c'est bel et bien le facteur humain qui reste au centre de l'expérience scénique, visuelle et sonore de Shiro Takatani. « *Je ne porte aucun intérêt au progrès technologique. Je préfère me concentrer sur la connaissance de l'humain.* » Bien que l'univers, sophistiqué et cristallin, de Shiro Takatani mêle recherche scientifique et progrès technologique, il suggère avant tout « *le monde contemporain autant que les blessures intimes de ceux qui l'habitent.* »

La présence des danseurs se fait quasi irréelle, portés par aucun sol, comme accrochés nulle part. Tout se passe comme si la discontinuité spatiale rendait l'espace surhumain, les obligeant à intérioriser toute notion d'horizon. Ce sont ainsi d'innombrables formes poétiques de solitudes et d'humanités prises dans un espace temps mouvant que Takatani nous invite à observer. Il rappelle ainsi que son travail n'est pas « *un art des médias, mais une expérience visant à redécouvrir l'art sous l'angle de la perception pure, comme un choc instantané au moment où l'on jette un regard.* »

E.B

Chroma de Shiro Takatani les 29 et 30 / 07 à 21h à La Criée (30, quai de Rive Neuve, 7^e). Tarif plein : 20 euros, tarifs réduits : 15 et 10 euros. Infos : festivaldemarseille.com et par téléphone au 04.91.99.02.50